Dianne B. Collard

Je choisis de pardonner

Une mère, un meurtrier et Dieu

Éditions Clé. Document sous copyright

Je choisis de pardonner
© 2013 Éditions Clé
2, impasse Morel 69003 Lyon, France
www.editionscle.com

Copyright © 2011 Dianne B. Collard

Tous droits réservés. La reproduction ou l'utilisation, par quelque technique que ce soit, graphique, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'emploi de système de stockage électronique, de tout ou partie de cet ouvrage est interdite sans la permission écrite de l'éditeur, à l'exception de brèves citations illustrant des articles de critiques littéraires ou des revues de presse.

Sauf mention contraire les citations bibliques sont extraites de la Bible dite de la « Colombe » ©1978 Société Biblique Française (Biblio/ABF).

Les chapitres « Avant-propos de l'édition française » et « L'Évangile (la bonne nouvelle) de Dieu... et la mauvaise » ont été rédigés par Henry Bryant.

Première édition en anglais sous le titre « I choose to forgive »
WestBow Press a division of Thomas Nelson
1663 Liberty Drive
Bloomington , IN 47403
www.westbowpress.com

Traduction : Daniel Dutruc (sauf mention contraire)
Couverture : Olivier Leycuras
Mise en page : Leekfield Prestidigitators – La Villeuneuve le Bief Godard

Témoignage/Pardon/Évangile
ISBN : 978-2-35843-029-6
Impression : IMEAF 26160 La Bégude de Mazenc, France
Dépôt Légal : 1er trimestre 2013

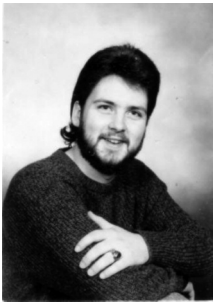
Éditions Clé. Document sous copyright

À mon cher époux et à mes enfants. C'est ensemble que nous avons accompli ce pèlerinage et Dieu nous en a bénis. Je vous aime tendrement.

À Alexandria Nicole, ma merveilleuse première petite-fille. Ton « papa Tim » serait si fier de toi.

À la mémoire de mon cher fils premier-né, Timothy Scott Collard. Tu me manqueras tous les jours jusqu'à ce que je te rejoigne au ciel.

Éditions Clé. Document sous copyright



Timothy Scott Collard
7 février 1969 – 20 septembre 1992

Éditions Clé. Document sous copyright

Je fais le choix de pardonner
Seigneur, je choisis de pardonner
Je choisis de pardonner
Et je te remets ceux qui m'ont blessée
Je choisis de pardonner
Je choisis de pardonner
Du fond de mon cœur
Par ta grâce
Je pardonne.

Seigneur, je choisis de pardonner
Je choisis de pardonner
Comme tu m'as acceptée, je m'accepte
Seigneur, je choisis de pardonner
Je choisis de pardonner
Du fond de mon cœur
Par ta grâce
Je pardonne.

Adapté d'un texte de Kurt et Deby Dearman.
Copyright 1993 by expression of Praise Music.
Tous droits réservés.
ASCAP Song Time. Utilisé avec permission.
Adaptation française de Mireille Muller.

Éditions Clé. Document sous copyright



Avant-propos

Ce 22 septembre 1992, je contemplais ma fille aînée, soufflant les neuf bougies de son gâteau d'anniversaire. Pourtant, la joie de cet instant digne d'être immortalisé se trouvait réduite par les nouvelles que j'avais lues la veille dans le journal. À la une du « Contra Costa Times » s'étalait l'histoire de l'assassinat d'un jeune homme de vingt-trois ans, tué par balle. En lisant cet article, j'avais découvert que le crime avait eu lieu à moins de cinq cents mètres de chez moi. J'avais été anéanti d'apprendre que la victime était le fils aîné d'un de mes collègues pasteurs qui avait accepté un travail missionnaire en Europe.

Aucun mot n'était assez fort pour exprimer la peine que je ressentais pour Glenn et Dianne Collard. Pourtant qu'aurais-je pu leur offrir d'autre que des paroles lorsque, quelques jours plus tard, je me tins devant le cercueil de leur fils. Un ami de la famille lut à cette occasion un de mes poèmes, dans lequel je comparais les émotions causées par un décès inattendu à celles éprouvées par les disciples de Jésus lorsque sa jeune vie fut abrégée de façon tragique. Je l'avais intitulé :

Éditions Clé. Document sous copyright

Observer un deuil

Chancelants, ils avancent lentement vers un tombeau tout neuf,
Comme recouverts de manteaux de plomb.
Leurs mots (vêtus d'habits de tristesse)
Tombent à terre avec leurs larmes.
Interrogations.
Pleurs.
Silence.
(Ne savoir que dire)
Un être tant aimé reposait ô combien inutilement.
Des lames acérées de douleur blessent le cœur
Là où hier encore il palpitait de rire et d'amour.
Et bien que le choc de l'événement
Ait fait place à la sombre souffrance de la réalité,
Telles des brutes dans une allée obscure,
Ces destructeurs de l'âme surgissent à l'improviste,
Les surprennent sans pitié,
Pour frapper de chagrin depuis l'angle mort.
Victimes.
Abasourdis.
En colère.
Désespérés.
Ils déposent leurs fleurs et l'odeur de la peur,
Se détournent pour partir. Pas de quoi s'attarder plus longtemps.
On naît... On meurt.
Mais attendez !
Des paroles inattendues, comme venant de Dieu lui-même,
Se frayent un chemin dans les brumes du chagrin :
« Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant ?
Celui que vous pleurez n'est pas ici.
Il vit ! »

Éditions Clé. Document sous copyright

Sur ce, le poids du plomb en moins sous leurs pieds,
La pâleur en moins sur leur visage,
Ils reviennent sur leurs pas au-delà des ombres
Pour pénétrer dans un rayon de soleil.

Adaptation française de Célia Français.

« Un rayon de soleil. » Ces quelques mots décrivent bien la façon dont Dianne s'est libérée des ténèbres empreintes de douleur inimaginable et de désespoir pour émerger dans la lumière de la grâce de Dieu. Sa renaissance fait l'objet de ce poignant récit. Sa compréhension personnelle et profonde des Écritures a renforcé la qualité de mes prédications, de mes enseignements et de mon activité de conseiller sur le sujet du pardon.

Dianne Collard a expérimenté la réalité de ce proverbe anglais : « Refuser de pardonner, c'est boire chaque jour un verre de poison et espérer que c'est son ennemi qui va trépasser ». Ce livre « J'ai choisi de pardonner » rapporte comment et pour quelle raison elle a décidé de ne plus absorber ce venin. En lisant ces lignes, vous vous réjouirez en réalisant la puissance libératrice de la bonté de Dieu capable de changer la mort d'un Tim Collard en une source de vie et de bien-être spirituel. Ces pages sont la démonstration que :

Dieu est bon même quand la vie ne l'est pas.
Quand l'être aimé soudain passe à trépas
Et quand les motifs du crime invoqués
Sont tout sauf la vérité.

Dieu reste bon quand injuste est la vie
Ou quand Dieu semble loin et sans soucis
De nos fardeaux, de nos luttes. Il permet
Que la joie soit dérobée.

Éditions Clé. Document sous copyright

Dieu est bon et toute sa grâce il donne
Pour voir au-dedans de la personne
Et voir au-delà de l'acte blessant
Pour murmurer : « Je pardonne ».

D'après le pasteur Greg Asimakoupoulos
Pasteur, poète, écrivain, éditorialiste
Mercer Island, Washington
Adaptation française de Mireille Muller.

Éditions Clé. Document sous copyright



Préface

L'ITINÉRAIRE

Cela fait dix-huit ans que Timothy, notre fils, a été assassiné et presque treize ans, que des personnes en Europe m'ont demandé de mettre par écrit l'histoire de mon cheminement vers le pardon. Dieu m'a confirmé que telle était bien sa volonté. Il y a dix ans, j'ai promis au Seigneur de m'y mettre dès la rédaction de mon mémoire terminée. Pourtant, six ans après, j'atermoyais toujours. À travers la prière et les encouragements de mon entourage, il me paraissait évident que Dieu confirmait l'utilité de cette tâche. Des traducteurs de deux continents m'ont même offert leur concours. Mais je n'arrivais pas à mettre quoi que ce soit sur papier.

Finalement, il y a trois ans, j'ai tracé les grandes lignes d'un plan. L'an dernier, nous avons acheté une petite cabane perdue dans les monts de la Caroline du Nord et nous en avons fait une tanière d'écrivain. À l'automne 2009, j'ai enfin commencé à écrire ; mais, sans que je sache pourquoi, chaque ligne était pour moi un véritable calvaire. Chaque fois que je prenais la plume,

Éditions Clé. Document sous copyright

une chape de plomb me tombait sur les épaules. Je me sentais oppressée. Des événements étranges se produisirent : une indisposition soudaine, des douleurs qui brisaient mon dos ou celui de mon époux, un toit qui prenait l'eau, des pannes d'électricité ou d'eau, une terrifiante et insolite tempête de neige et j'en passe. Je n'arrivais pas à écrire.

En mai 2010, nos enfants nous ont rejoints à la cabane et ont prié que Dieu purifie chaque pièce de la maison et la débarrasse de toute présence ou de toute puissance malveillante. D'autres personnes ont commencé à prier pour que ma capacité d'écriture se débloque. Gloire à Dieu, le Seigneur, d'une manière incroyable, a fait « sauter tous les verrous », tant physiques que spirituels et à la fin de l'été, j'avais terminé la première ébauche.

Ce que je vous livre ici est simplement l'histoire de l'œuvre accomplie par Dieu dans ma vie. Rien de plus, rien de moins. Ce n'est ni une étude exhaustive ni un traité de théologie sur le pardon. Ce n'est que le récit d'une mère meurtrie, en route vers la guérison, la croissance spirituelle et la liberté liées au pardon. C'est ainsi qu'il faut le prendre. À chaque étape, Dieu s'est servi des versets bibliques que j'avais étudiés pour m'enseigner, et il l'a fait au moment précis où j'en avais besoin pour accomplir le pas suivant dans mon pèlerinage. Je réalise que les applications sont nombreuses. J'ai fait maintes allusions à ceux et celles qui m'ont profondément influencée dans ma compréhension du sujet. Dans ma bibliographie, je me suis limitée à des ouvrages que j'ai personnellement jugés essentiels à ma longue aventure, bien que beaucoup d'autres livres pertinents aient été publiés sur la question.

Par respect pour la vie privée de toutes les parties, les noms de tous les intervenants ont été changés à l'exception de celui de mon fils Tim.

Ce livre est basé sur ma vision personnelle des faits, bien que les événements du 20 septembre 1992 aient pu faire l'objet d'interprétations diverses. Je réalise aussi que certains détails ne m'ont pas été communiqués. Mais Tim nous a quittés. Je sais bien que certaines situations exigeront que la question du par-

Éditions Clé. Document sous copyright

don soit un jour à nouveau remise sur le tapis, mais pour l'instant, voilà où j'en suis.

J'ai intitulé mon récit : « Mon histoire », mais il serait plus exact de l'appeler « L'histoire du Seigneur », car il a planté sa vérité dans le terreau de ma vie, à une période de grande vulnérabilité. Je vous présente humblement ce récit en priant que Dieu l'utilise pour produire des fruits de liberté et de santé spirituelle dans votre vie. Nous vivons malheureusement dans un monde déchu où offenses et préjudices peuvent être le lot de chacun. Les situations douloureuses, qu'elles soient bénignes comme une légère offense ou gravissimes comme un meurtre, nous obligent tous à nous poser la question : « Dieu attend-il de moi que je pardonne ? » La réponse est on ne peut plus claire, mais l'obéissance reste un choix personnel. Quant au pouvoir d'obéir, il ne peut venir que de Dieu.

Puisse le Seigneur être glorifié au travers de ses enfants qui font ce choix et qui pardonnent à la fois en pensées et en actes comme il nous l'a commandé.

Éditions Clé. Document sous copyright



Prologue

LA QUÊTE

La question me hantait. J'étais assise dans le salon d'un ancien hôtel communiste de Budapest, en Hongrie, perdue au milieu d'un groupe d'étrangers, tenaillée par le sentiment très fort que la discussion en cours aurait pour moi des retombées durables. J'éprouvais un profond sentiment de solitude. Le thème de la conférence était l'amélioration des relations interpersonnelles au sein des équipes missionnaires. Le pardon étant le sujet du jour, j'écoutais les membres du groupe en donner chacun la définition et l'ampleur. Je fus frappée par l'intervention d'un participant : « Je suis prêt à pardonner toute offense contre ma personne, disait-il, mais je ne pense pas que je pardonnerais à celui qui ferait du mal à un de mes enfants. Dieu attend-il vraiment de moi que je pardonne au pédophile ou à l'assassin de mon fils ou de ma fille ? » Le reste du groupe se rangea de son côté et décida que Dieu ne peut pas exiger de nous un exploit aussi irréalisable.

Pardonner un crime aussi abominable que l'assassinat de son enfant, est-ce chose possible ? Pourquoi Dieu le demande-

Éditions Clé. Document sous copyright

rait-il ? Un père ou une mère n'ont-ils pas le droit de haïr le meurtrier ? Le désir de vengeance n'est-il pas une réaction légitime de la part d'un parent meurtri ?

Cette question et le cheminement vers la réponse n'avaient rien d'un exercice de théologie. C'était une question de vie et de mort pour moi. Je devais parvenir aux réponses. Voilà ce qui m'a poussée à me lancer dans le voyage le plus difficile de toute mon existence.

Éditions Clé. Document sous copyright

chapitre 1



Le voyage **commence**

Mon voyage a débuté par un appel téléphonique tardif, un dimanche soir à Vienne, en Autriche. Je regardais la télévision en faisant du repassage, pendant que mon mari et mon fils répondaient à leur courrier. Je décrochai et une voix me demanda : « Êtes-vous Madame Collard ? Avez-vous un fils du nom de Timothy Scott Collard, habitant Concord en Californie ? » Pleine d'inquiétude, je répondis d'un ton calme : « C'est exact ». Mon interlocuteur se présenta comme enquêteur dans un service de police de Californie et m'expliqua que mon fils avait été « impliqué dans un incident » pendant la soirée et qu'il allait me rappeler dans moins d'une demi-heure pour me tenir informée. Il me demanda les noms, numéros de téléphone et adresses des membres de notre famille vivant en Californie, puis il me dit « au revoir » et raccrocha.

La panique m'envahit. J'appelai mon mari et mon fils et nous nous mîmes immédiatement à prier sans trop savoir quoi demander. Tim avait-il commis un délit ? Avait-il eu un accident ? Que se passait-il donc ?

Éditions Clé. Document sous copyright

Presque trois heures après, nous n'en savions pas davantage. Nous rappelâmes le bureau de police en disant : « Nous ignorons où il se trouve et ce qu'il a fait, mais vous détenez notre fils et nous exigeons des nouvelles ! » La standardiste nous demanda de raccrocher afin qu'un officier puisse nous contacter. Mais ce furent notre fille bouleversée et sa tante, qui nous appelèrent. Sarah était seule dans la maison qu'elle occupait avec mes parents pendant ses études à l'université, au moment où la police locale frappa à la porte pour apporter l'affreuse nouvelle. La voyant effondrée, les agents appelèrent ma belle-sœur toute proche à la rescousse. Ce coup de fil a changé nos vies pour toujours. Le voyage avait commencé.

« Maman, Tim est mort. On l'a tué ! », nous dit notre fille dans un sanglot. Nous ne savions alors pratiquement rien, si ce n'est que le meurtrier avait été arrêté et s'était vanté à la police d'avoir tenté de tuer sa femme et réglé son compte à son « amant ». Certes il se trompait, mais quoi qu'il en soit, le fait horrible et indéniable était que le fils aîné que nous aimions si tendrement avait été tué. Nous étions sous le choc.

Si vous aviez connu Tim, notre « gros nounours » de fils, toujours plein d'entrain et d'amour. Un vrai « Saint Bernard », toujours prêt à payer de sa personne pour une cause à défendre, pour tendre la main à un être avec un bleu à l'âme ou pour secourir un chien errant. Le don de compassion personnifié, sans forcément le discernement nécessaire. Cela lui avait déjà valu des ennuis. Cette fois-ci, cela lui avait coûté la vie.

OÙ LA COMPASSION DÉBOUCHE SUR L'HORREUR

Les week-ends, Tim tenait la buvette du théâtre de plein air de la ville. Ce soir-là, Doris, une collègue, avait confié à Tim qu'elle avait peur de son mari violent qui l'attendait à la maison. Toute la troupe était restée pour fêter la dernière représentation de la saison, mais Tim avait préféré rentrer. Une heure plus tard, la situation de sa collègue continuant de le préoccuper, il décida de

Éditions Clé. Document sous copyright

retourner voir s'il pouvait l'aider. À son arrivée, le parking était désert, à l'exception de la jeune femme et d'un agent de sécurité. Elle était ivre et hors d'état de conduire. Tim demanda à l'agent de sécurité de retourner à ses occupations et lui promit de raccompagner sa collègue ou de rester avec elle jusqu'à ce qu'elle soit en état de prendre le volant. Il s'assit à côté d'elle, sur le siège passager, laissant sa propre portière ouverte et les clés sur le contact. Cinq minutes après le départ du garde, Doris vit arriver la camionnette de son mari, Martin. Prise de panique, elle mit le contact et démarra en trombe. Pendant la course-poursuite, la voiture de Doris finit par quitter la route. Martin tira alors sa femme hors de la voiture, la ramena devant leur maison et lui tira dessus à plusieurs reprises sur la pelouse, sous les yeux de leurs enfants. Il retourna ensuite attendre Tim sur le parking du théâtre.

Je ne sais pas exactement ce qui s'est passé sur cette butte mais, lorsque Tim est retourné prendre sa voiture, Martin l'attendait. La police pense que Tim a essayé de le raisonner, de lui expliquer ce qui s'était passé et qu'il a ensuite fait demi-tour pour s'éloigner. L'agresseur lui a tiré au moins trois balles derrière le crâne, et a mutilé son corps. La mort de Tim fut instantanée.

Dans le cadre de l'enquête liée à la tentative de meurtre sur Doris, les forces de l'ordre ne tardèrent pas à interroger Martin. Lors de son arrestation, ce dernier se vanta de pouvoir résoudre un second meurtre fraîchement commis et encore ignoré de la police. La victime était notre fils, Tim. Martin supposait qu'il avait des rapports sexuels avec sa femme. Les premières éditions des journaux parlèrent même d'une « sordide histoire d'amour triangulaire ». Finalement, la vérité fut découverte et un journaliste écrivit : « Tim n'était qu'un ami fidèle, toujours prêt à écouter mais, cette fois-ci, il s'est trouvé au mauvais endroit au mauvais moment. » L'explication ? Une simple erreur d'identité. Comme le fit remarquer le procureur : « Simple meurtre banal ». Bien sûr, aucun meurtre n'a de sens, mais celui de mon fils chéri n'avait pas l'ombre de la moindre justification. Pourtant, mon fils était mort.

Éditions Clé. Document sous copyright

LE DOULOUREUX SÉJOUR

« Cet épisode de ma vie commençait par un abîme d'horreur. »

Sous le choc et les yeux pleins de larmes, nous quittâmes Vienne et entreprîmes l'interminable voyage de retour vers la Californie. À notre grande surprise, le chef de la sécurité de l'aéroport de San Francisco ainsi que le directeur de la compagnie aérienne nous attendaient à notre descente d'avion. Ils nous poussèrent dans un salon privé où nous attendait le reste de la famille et s'occupèrent de nos bagages. Ils avaient à cœur de nous protéger des médias qui se bousculaient déjà pour interroger les parents de la victime de ce sordide assassinat. Des parents missionnaires, de surcroît ! Les journaux télévisés et la presse écrite s'étaient fait l'écho des déclarations du meurtrier et ne s'étaient pas privés de publier des photos choquantes du cadavre de mon fils. Un véritable cauchemar ! Cet épisode de ma vie commençait par un abîme d'horreur.

Les mois de peine et les vagues de douleur qui suivirent furent accompagnés d'éternelles questions qui exigeaient des réponses. « *Dieu est-il bon ? Pourquoi a-t-il permis une telle chose ? Où trouver le courage de vivre ?* » Et ce n'était là qu'une partie des interrogations qui me rongeaient, tourmentant ma marche vers la guérison.

Aujourd'hui, je peux affirmer sans arrière-pensée : « *Oui, Dieu est bon, même si la vie elle-même est injuste.* » C'est en fait l'épitaphe gravée sur la stèle de Tim. J'ai fini par abandonner le « pourquoi ? », et Dieu l'a remplacé par une autre question, porteuse de guérison : « Mon Dieu, qu'es-tu capable d'accomplir pour te glorifier et apporter aux autres la guérison au travers de cette situation horrible ? » Cette pensée continue d'être une

Éditions Clé. Document sous copyright

puissante motivation dans ma vie et dans mon ministère. En parcourant ce chemin difficile, j'ai appris que Dieu seul est la source de mon espérance. La puissance de la résurrection [de Jésus], la réalité des choses invisibles et la fiabilité des promesses divines sont devenues les forces qui m'ont permis de continuer à vivre en dépit de la profondeur vertigineuse de mon chagrin.

Au milieu du tourbillon qui suivit le meurtre de Tim, la question cruciale de Budapest continuait de me hanter : « Dieu attend-il vraiment de *moi* que je pardonne à l'assassin de *mon* propre fils ? » Peut-on accorder le pardon à un meurtrier ? Est-ce possible ? Qu'est-ce que cela changerait si je faisais le choix de haïr cet homme ?

Chaque homme, chaque femme se pose ce genre de questions à un moment ou à un autre de sa vie. Le monde dans lequel nous vivons est mauvais et déchu ; nous goûtons tous à ses fruits de déception et de douleur. Pour vous, c'est peut-être de la maltraitance ; ou le fait d'être abandonné par vos parents ; un autre subira une agression contre lui ou un membre de sa famille. Un abus de pouvoir de la part d'un responsable d'Église, des critiques injustes émanant de membres de votre assemblée ou de collaborateurs peuvent vous pousser à chercher comment accorder le pardon. Personne n'échappe à ce problème.

Tout être humain connaît la déception et voit un jour ses rêves anéantis. Les divorces et les abus sexuels sont monnaie courante. La souffrance est la maladie endémique d'un monde mauvais et injuste. Un jour vous vous demanderez : « Dieu attend-il vraiment de moi que je pardonne ? »

Cette question, je me la suis posée aussi, et ce fut le commencement de mon voyage. Au fond de moi, je me demandai : « *Pardonner, qu'est-ce que cela signifie, au juste ?* »

Éditions Clé. Document sous copyright



À propos de **l'auteur**

Dianne et son mari se sont engagés pendant vingt-cinq ans dans l'œuvre missionnaire. Ils ont servi le Seigneur à plein temps tout au long de leurs quarante-cinq années de mariage. En tant que formatrice interculturelle, Dianne a formé des centaines de missionnaires dans le monde entier. Elle occupe le poste de directrice du département des arts en Europe, dans l'équipe « Christian Testimony International ». Elle donne des conférences en Amérique du Nord et en Europe. Elle a trois enfants et cinq petites-filles. Elle a obtenu un baccalauréat universitaire ès lettres en sciences de l'information et de la communication de l'université de l'état de San Francisco, une maîtrise universitaire ès lettres en études interculturelles et un doctorat de missiologie de l'université de Biola, à la Mirada en Californie. Dianne habite en Caroline du Nord. L'adresse de son site Internet est : www.ichoosetoforgive.com

Éditions Clé. Document sous copyright

AUTRES OUVRAGES DE DIANNE B. COLLARD :

« Dealing with Loss » [Gérer les pertes] et « Helping Finishers Bridge the gap » [Aider les femmes retraitées à participer à l'œuvre missionnaire] pour l'organisation « Frontline Women » : Negotiating Crosscultural Issues in Ministry [Débattre des problèmes transculturels dans le ministère], publié par Marguerite G. Kraft.

Helps in Planning and Developing Church-Related Galeries [Conseils pour concevoir et développer des expositions liées aux églises], publié par Sandra Bowden et Dianne B. Collard.

Éditions Clé. Document sous copyright

« Dans la vie rien n'accable plus durement notre âme que des blessures injustes que l'on ne mérite pas. Lorsque quelqu'un nous arrache avec désinvolture ce que nous avons de plus cher, un chagrin à rendre fou, une rage et un désir de vengeance nous envahissent. C'est notre réaction naturelle. Nous gémissons : « Je suis incapable de supporter ce malheur ! » Paralysée par la tragédie, la vie semble s'arrêter net. Peu nombreux sont ceux que le sort épargne. Mais que faire dans le malheur ? Car la détresse est tenace. La réaction du docteur Collard face au plus abominable des crimes surprendra le lecteur par son originalité. L'impossible devient réalisable. Son récit ne se limite pas à l'exposé d'une histoire pleine de courage, il est aussi la transcription méthodique de la métamorphose d'une haine implacable en une invraisemblable victoire où chaque camp est gagnant. Dans l'épaisse obscurité du désespoir le plus total perce un rayon de lumière. Ces lignes vont accompagner le lecteur sur le chemin de la paix ultime du cœur et, montrant la voie du réconfort, elles seront un véritable baume pour toute âme brisée. »

— Howard G. Hendricks, Professeur honoraire Leadership et éducation chrétienne Dallas Theological Seminary [Faculté de Théologie de Dallas]

« Je suis infiniment reconnaissante au Seigneur d'avoir incité Dianne à écrire ces lignes. Il est impossible de lire le récit de son parcours extraordinaire sans ressentir en soi l'action du Saint-Esprit. Vous éprouverez alors le besoin de distribuer cet ouvrage autour de vous afin de donner au plus grand nombre la possibilité de redécouvrir la pleine signification du pardon biblique et de la liberté en Christ qui l'accompagne. »

— Camilla L. Seabolt, Directeur exécutif Community Bible Studies

Éditions Clé. Document sous copyright

« Je suis un vieux pasteur à qui « on ne la fait pas » ; quelquefois « je demande à voir », simplement pour avoir la force de persévérer dans ma mission. Dianne Collard parle d'expérience. Elle a connu la douleur la plus profonde, la perte la plus grande et la tragédie la plus horrible. De sa détresse, Dieu a fait germer un livre capable de bouleverser votre existence. Ce récit n'est pas une histoire comme les autres, c'est la vérité concrète, profonde et biblique exprimée par quelqu'un qui a touché le fond et qui s'est relevé pour la gloire de Dieu. Lisez ce livre ! Vous me remercierez de vous l'avoir recommandé. »

— Dr Steve Brown, Professeur honoraire à la faculté théologique réformée d'Orlando, auteur, enseignant et animateur de l'émission de radio « Key Life »

« Dans notre vie, nous serons tous confrontés un jour ou l'autre à des épreuves et à des défis auxquels nous ne nous attendions pas et souvent ils sembleront dépasser la limite du supportable. L'histoire de Dianne prouve que, lorsque nous choisissons de parcourir le chemin du pardon, il devient possible de s'approprier la grâce et la paix de Jésus-Christ. »

— Florence Littauer, auteur et conférencière de renommée internationale

« Dianne nous confie un récit profondément personnel et sincère de la lutte qu'elle a dû livrer en tant que disciple de Jésus pour pardonner le mal énorme qui lui a été fait. Elle nous rapporte, d'une façon émouvante et authentique, ses émotions, ses actions, sa délivrance et la grâce qu'elle a reçue. Son histoire n'est pas encore terminée, c'est pourquoi elle a le potentiel d'aider tous ceux qui se débattent avec le devoir de pardonner. Elle nous

Éditions Clé. Document sous copyright

invite tous à rejoindre son pèlerinage vers le pardon et la guérison, quelle que soit notre douleur. »

— Gordon Showell-Rogers, Secrétaire général adjoint, World Evangelical Alliance [Alliance Évangélique Mondiale]

« Qu'est-ce qui pourrait déchirer votre cœur plus brutalement que la nouvelle du meurtre de votre enfant ? La douleur causée par un tel crime est si écrasante que l'on peut se demander s'il est vraiment possible, voire souhaitable, de pardonner. La réponse de Dianne est un « oui » sans équivoque. Je me rappelle l'avoir rencontrée à Budapest, lors d'une interview pour le magazine chrétien féminin LYDIA. Le décès de son fils était vraiment récent et les plaies encore ouvertes, mais j'ai été marquée par son honnêteté et sa fidélité à la Parole de Dieu face à son combat. Aujourd'hui, à travers le pardon, elle a atteint une paix profonde et dans son ouvrage, elle retrace avec précision ses étapes vers le réconfort. Un guide inappréciable pour l'un des plus difficiles voyages de la vie. »

— Elizabeth Mittelstaedt, éditrice et rédactrice en chef de LYDIA, le magazine chrétien féminin

Éditions Clé. Document sous copyright